

PROLOGUE

DIONYSOS :

Voilà, j'arrive dans ce pays, à Thèbes. Je suis le fils de Zeus,
Dionysos, qu'un jour la fille de Cadmos,
Sémélé, met au monde, accouchée par le feu porte-foudre.
J'ai changé ma forme de dieu ; c'est en homme
5 Que j'approche des flots de Dircé et de l'eau d'Isménos
Je vois le souvenir de ma mère, Sémélé, la foudroyée,
Ici, tout près des maisons et du palais, les décombres
Fumants couvant la flamme encore vive de Zeus,
Rage immortelle d'Héra contre ma mère.
10 J'approuve Cadmos d'interdire l'accès
De ce lieu, tombeau de sa fille ; c'est moi-même qui l'ai entouré
D'une vigne, et je l'ai caché sous les feuilles.
Je laisse les champs d'or de Lydie et de Phrygie,
Les plateaux de Perse, battus par le soleil,
15 Les murs de la Bactriane, et les tempêtes de la terre
Des Mèdes ; de là, je vais dans l'Arabie
Et dans toute l'Asie, qui s'étend, bienheureuse, au bord de la
mer salée,
Offrant aux Grecs et en même temps aux barbares, pêle-mêle,
Des villes aux belles tours, grouillantes de monde.
20 Je suis venu en premier dans cette ville grecque où nous sommes,
Là-bas, j'ai instruit mes chœurs et institué
Mes mystères, pour être le dieu qui se montre aux hommes.
Mais, dans la terre de Grèce, c'est Thèbes qu'en premier,
J'ai fait hurler, en ajustant à la peau du corps la dépouille du faon,
25 Et en mettant dans les mains le bâton, l'arme de lierre ;
Car les sœurs de ma mère auraient dû être les dernières
À dire que Dionysos, fils de Zeus, n'était pas né de Zeus,
Que Sémélé, engrossée par un homme inconnu,

Faisait porter à Zeus la faute de ses amours ;
30 L'idée de Cadmos ! Et elles allaient clamant
Que Zeus avait tué Sémélé parce qu'elle avait menti sur le mariage.
Je les pique de l'aiguillon de la folie
Et je les sors de leur maison. Elles habitent la montagne, hors de leur sens.
Je les ai forcées à porter l'appareil de mon culte.
35 Et, avec elles, j'ai frappé de folie et chassé de leur maison
Toute l'engeance femelle, tout ce qu'il y avait comme femmes chez les Cadméens.
Ainsi, mêlées sans différence aux trois filles de Cadmos,
Elles sont assises sous les pins verts parmi les rochers sans toit.
Car il faut que cette ville apprenne, même malgré elle,
40 Qu'elle n'est pas initiée à mes mystères bachiques,
Et que je défende ma mère Sémélé
En apparaissant aux hommes comme le dieu qu'elle enfante de Zeus.
Cadmos, donc, donne à Penthée, le fils de sa fille Agavé,
Les prérogatives de sa charge royale,
45 Et lui, il se bat contre les dieux, il m'exclut
Des libations, jamais il ne me mentionne dans ses prières,
À cause de quoi je lui montrerai que je suis dieu,
À lui et à tous les Thébains. Ailleurs, sur une autre terre,
Quand j'aurai réglé mes affaires ici, je poserai mon pied,
50 Montrant qui je suis. Mais si la ville de Thèbes
En colère, cherche par les armes à ramener les Bacchantes
De la montagne, alors j'engagerai la bataille à la tête d'une armée de femmes furieuses.
Pour cela, je suis arrivé à changer l'espèce humaine,
Et j'ai travesti ma forme propre dans une nature d'homme.
55 Et maintenant, vous qui avez quitté les rives du Tmôlos, le rempart de Lydie,

Vous, mon escorte, femmes, que j'ai amenées
 Du pays barbare, vous, mes aides et mes compagnes de voyage,
 Levez les tambourins de la ville de Phrygie
 L'invention de Rhéa, de la Grande Mère et de moi-même,
 60 Venez battre le tambour autour de ce palais royal,
 Le palais de Penthée, pour que la ville de Cadmos voie!
 Moi, je vais chez les Bacchantes, dans les plis
 Du Cithéron – c'est là qu'elles sont, je danserai dans leurs chœurs
 avec elles.

Dionysos sort. Le Chœur fait son entrée sur la scène.

PARODOS

LE CHŒUR :
Prélude J'ai quitté le Tmôlos sacré,
 65 *Laissant la terre d'Asie, je cours*
Une douce peine pour Dionysos le Rugissant, et une fatigue,
Une belle fatigue, je crie « évohé » à la gloire du Bachique !
Qui est sur la route ? Ah ! Qui, sur la route ? Qui est
Dans la salle ? Que tous s'écartent, et que
 70 *Leur bouche pure garde sa sainteté ! Car la coutume de toujours*
Fera mon hymne à Dionysos.

Strophe 1 *Béni soit-il, celui qui atteint la félicité,*
Et connaît les mystères des dieux ;
Il sanctifie sa vie,
 75 *Et il abandonne son âme à la horde sacrée du dieu.*
Il fait le bacchant dans les montagnes,
Dans de saintes purifications.